

LA BCE SERA-T-ELLE LE SAUVEUR DE L'EURO ?

Alors que la situation de la Grèce semble dans l'impasse politique, que l'agence de notation *Moody's* menace la France de lui retirer son fameux triple A, que la récession s'aggrave au Portugal et que même l'Allemagne a revu à la baisse ses prévisions de croissance, la pression monte pour que la Banque Centrale Européenne sauve la zone euro en intervenant massivement face à la crise de la dette.

Concrètement, il s'agirait pour l'institution de Francfort de jouer le rôle de prêteur en dernier ressort en rachetant de manière illimitée la dette des Etats européens fragiles, ce qui calmerait les marchés et freinerait la hausse des taux d'emprunt. Mais qui favoriserait l'inflation par augmentation de la masse monétaire, ce dont ne veut pas entendre parler l'Allemagne, viscéralement attachée à l'indépendance de la BCE et à son mandat de préservation de la stabilité monétaire. Pour soutenir les Etats en difficulté, le nouveau président de la BCE, Mario Draghi, a renvoyé au Fonds européen de stabilité financière (FESF), s'étonnant au passage qu'il ne soit toujours pas opérationnel sous sa forme renforcée avec une force de frappe portée à 1000 milliards d'euros.

Mais pour le ministre polonais des Finances, Jacek Rostowski, dont le pays préside l'Union européenne, il est déjà trop tard pour que le FESF soit utile. *«Les sommes dont nous avons besoin [...] ont grandi car nous n'avons pas agi assez rapidement»*, a-t-il déclaré. *«Dans l'ordre des horreurs, l'alternative est la suivante: soit une intervention massive de la BCE, soit la catastrophe»*...

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne